

de Littérature, comme en matière de Philosophie (*). Les esprits serviles se laissent entraîner au torrent. Sans que les passions se rangent de la partie, l'erreur s'établit à la faveur du ton dominant qui se déclare pour elle; mais ce ton s'affoiblit à la longue, & l'erreur se dissipe non sans de grandes disputes & de vives contestations.

Mr. de la Harpe établit des règles de critique, dont nous reconnoissons la sagesse. Mr. de Goutcy la reconnoitra sans doute avec nous. Mais l'Auteur a-t-il toujours pratiqué ces belles maximes; c'est surquoi nous ne déciderons pas.

“ Si le Critique veut offenser & humilier, il est odieux. S'il veut flatter, il est insipide. S'il veut tromper, il est vil. S'il réunit ces trois vices, il est infame ”

“ Vous avez à parler ou d'un Ecrivain supérieur, ou d'un homme médiocre, ou d'un homme sans talens qui écrit par manie ou par besoin. Vous devez au premier du respect, à l'autre des égards, au dernier de l'indulgence. S'il est question d'un ouvrage excellent, d'un bon ouvrage, plus vous mêlerez d'observations aux loüanges, plus vous éclairerez le Lecteur & servirez le bon goût sans blesser l'Auteur. Le ton de l'admiration vraie se fera sentir jusques dans vos censures, & l'homme supérieur vous permet tout, dès que vous l'avez mis en sa place. Si l'ouvrage & l'Auteur sont médiocres, votre tâche devient plus difficile. Vous avez affaire à un amour propre tremblant, à une conscience

(*) Voyez les *Observations Philosophiques sur les Systèmes de Newton &c.* p. 60. 81. 109. 118.